



**Association Caméra au Poing**

24 Avenue Générale de Gaulle

09000 Foix

05 61 65 44 23

cameraaupoing@gmail.com

**Site Internet:**

Association: [www.cameraaupoing.fr](http://www.cameraaupoing.fr)

Web Télé : [www.tele-buissonniere.org](http://www.tele-buissonniere.org)

# REVUE DE PRESSE 2020

# SOMMAIRE

3

**LAVELANET. DES PISTES POUR RÉAMÉNAGER LE QUARTIER DE BENSÀ**

LA DÉPÊCHE DU MIDI – 24/02/2020

4

**VOSES DE FEMNAS: UN DOCUMENTARI EN OCCITAN DE LA TÉLÉ BUISSONNIÈRE**

JORNALET – GASETA OCCITANA D'INFORMACIONS – 08/07/2020

5

**FOIX. RÉSISTANCES : UNE PLACE RESTANTE POUR L'ATELIER VIDÉO**

LA DÉPÊCHE DU MIDI – 15/08/2020

6

**FOIX. FESTIVAL RÉSISTANCES : "ON LIVRE DES CHOSES INTIMES POUR DÉFENDRE UNE CAUSE"**

LA DÉPÊCHE DU MIDI – 24/08/2020

8

**PAMIERIS : LE LEGTA VA FILMER ET TOURNER AVEC "CAMÉRA AU POING"**

LA DÉPÊCHE DU MIDI – 23/09/2020

9

**PAMIERIS : UN PLATANE DE MILLIANE REVIENT À LA VIE SOUS LES CISEAUX D'OLIVIER LEDOUX**

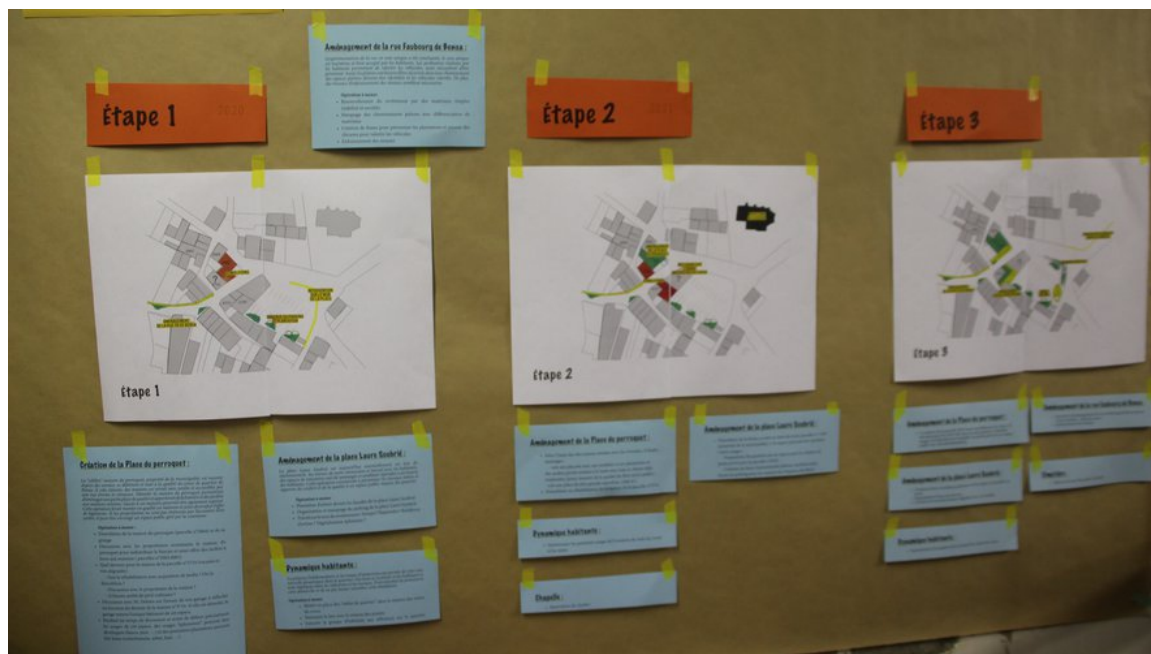
LA DÉPÊCHE DU MIDI – 12/10/2020

10

**ARIÈGE : CAMÉRA AU POING PLONGE AU CŒUR D'USTOU**

LA DÉPÊCHE DU MIDI – 27/10/2020

## Lavelanet. Des pistes pour réaménager le quartier de Bensa



"Sorties, projets, travaux, rencontres : plusieurs temps forts à destination des lycéens et étudiants vont rythmer l'année scolaire au Legta. Tout se met progressivement en place et cette année s'annonce riche en événements", explique Aurélie Scholasch, professeur au Legta. Pour Olivier Cabanel, prof de socio-communication, : "nous avons l'objectif d'ouvrir les élèves sur le monde professionnel qui les entoure mais également de les sensibiliser aux pratiques culturelles et artistiques. Voilà pourquoi nous avons programmé une résidence artistique au lycée sur le thème du cinéma documentaire avec la réalisatrice Elsa Deshors à partir de janvier 2021. Ce projet vient d'être déposé et est en cours d'instruction pour un financement croisé DRAC et région Occitanie (projet Occit'avenir)." Réalisation d'une séquence documentaire qui explique le fonctionnement d'une entreprise agricole au programme. La production sera présentée dans et hors de l'établissement, dans un cinéma de proximité, en partenariat avec l'association "Caméra au Poing" et "Télé Buissonnière". "Concerts et échanges avec l'artiste Benoît Bories afin de sensibiliser à l'écoute et aux enjeux de la création sonore dans le cadre de parcours de découverte mis en place par la Région sont aussi prévus ainsi que de nombreuses sorties qui vont amener les élèves à la Scène nationale de l'Estive notamment", poursuit le professeur. Chantiers, plantation agroforestière, observatoires, et plusieurs rendez-vous avec la fédération de pêche notamment au menu de l'année pour les élèves plongés en totale immersion lors de leur apprentissage.



## Voses de femnas: un documentari en occitan de la Télé Buissonnière



La Télé Buissonnière prepausa una emisson de 17 minutas e mièja en occitan a l'entorn de Pascala Respaud del grop Revelhet. Entitolada "Voses de femnas", l'emission del mèdia documentari participatiu del departament d'Arièja consagra un filme a l'univèrs de las musicas e dels cants de Respaud e de las femnas que l'an acompanhada dins son percors e que li an inspirada son trabalh de creacion.

Lo combat de Pascala Respaud per far viure la lenga occitana l'an plan comprés la còla d'aquel mèdia. E mai sián d'expression francesa, aquesta emisson l'an facha completament en occitan.

Pascala Respaud viu dins un petit vilatge del País de Seron, just ont los dialèctes gascon e lengadocian se sarran. Amb son grop Revelhet compausan de cançons, dison de contes, organizan de concèrts, de balètis, d'espectacles de contes, d'obradors de cant per far "un shic mès de transmission de l'occitan.

## Foix. Résistances : une place restante pour l'atelier vidéo



Comme chaque année, l'association Caméra au poing organise un atelier vidéo pendant le festival Résistances : 8 enfants de 11 à 13 ans vont écrire, tourner et monter un film sur l'une des thématiques choisies par les organisateurs ("L'Humain augmenté", "Famille, cocon ou prison", "Le Travail coûte que coûte", "Démocratie, et si on essayait"). Le film sera diffusé à la soirée de clôture. Subventionnée par la politique de la ville, cette action est gratuite et s'adresse en priorité aux enfants bénéficiaires du centre social de la CAF, au Courbet. Ces ateliers vidéo auront lieu le mercredi 19 août, de 13 h 30 à 16 h 30 ; du lundi 24 au vendredi 28, de 9 h 45 à 16 h 30 et le samedi 29 août, de 17 h 45 à 19 h 30 pour la diffusion lors de la soirée de clôture. Possibilité de rester après pour le film de clôture, "Rocks", accessible aux enfants (film sous-titré).

Renseignements au 05 61 65 44 23./ Photo Cécile Pommier.

**La Dépêche du midi**

## Foix. Festival Résistances : "On livre des choses intimes pour défendre une cause"



Valérie Guillaudot, cocréatrice du collectif Caméra au poing à Foix, verra son film "Femme de mère en fille" diffusé ce soir en avant-première dans le cadre du festival Résistances.

**"Femme de mère en fille", c'est un projet sur lequel vous travaillez depuis longtemps et dont vous voyez la concrétisation...**

C'est un projet qui m'a amenée à travailler sur 7 ans. Je suis réalisatrice, j'ai fait beaucoup de films, de documentaires. Et je me suis rendu compte que j'aime les documentaires qui relèvent de l'intime ou de quelque chose de plus personnel. Ça faisait longtemps que j'avais envie d'aborder l'histoire des femmes à travers les femmes de ma famille. Je suis journaliste, j'aurais pu l'aborder avec des chiffres... Là, je voulais l'aborder de façon différente, casser les codes.

**L'histoire part donc de votre grand-mère ?**

Ma grand-mère, c'était une femme qui vivait à la ferme, dans les Deux-Sèvres, avec 10 enfants, sans eau ni électricité. Pour toute la famille, c'est à la fois quelqu'un qu'on voyait comme exemplaire et on se disait aussi que c'était une esclave. Donc je voulais me poser la question : comment en est-on arrivé là aujourd'hui, avec un questionnement sur le rapport à la maison. C'est toujours une discussion continuelle dans les couples.

**Avec, aussi la figure de votre mère... et votre propre regard, que vous donnez dans le film.**

Ma mère représente l'émancipation des années "50". Evidemment, elle a eu un mari, des enfants. Elle râlait toujours contre mon père qui ne faisait aucune tâche domestique et, en même temps, ne lui a jamais rien demandé. Moi, j'étais une ado très rebelle, je disais toujours que je ne ferai rien dans ma maison, quand je serai adulte. Et puis, il y a un fort désir de faire famille, qui va nous conduire à réinterroger nos modes de vie.

**Vous vous livrez aussi. Avec du recul, est-ce que vous vous dites que c'était nécessaire ?**

On a l'impression de livrer des choses intimes pour défendre une cause. Je suis féministe. Il faut un peu se faire violence mais les réalisateurs qui se racontent, ça rend des films plus sensibles qui témoignent d'une autre réalité.

**Cela dit, ce film est loin d'être seulement l'histoire des femmes de votre famille.**

Tout à fait ! J'ai aussi fait un grand travail avec l'historienne Michelle Perrot, qui s'est livrée dans une démarche intime. Et j'ai tourné avec quatre couples de trentenaires en Ariège. Quelle que soit l'implication des jeunes hommes dans la maison, ça reste comme si la marche vers l'égalité se faisait petit à petit. La femme assure principalement la gestion de la maison.

**Donc votre film cherche-t-il aussi à pousser les hommes à être davantage acteurs ?**

La fin de mon film, ce sont des paroles d'hommes. Les femmes ont fait tout un travail pour sortir de cet ordre paternaliste. Aujourd'hui, tout un champ s'ouvre aux hommes pour redéfinir la place qu'ils veulent prendre.

**Vous lancez un appel à soutien. Vous avez besoin d'aider pour financer la finalisation de ce film ?**

Exactement, nous lançons une souscription sur le site Hello Asso (1), afin de financer la post-production ou encore la distribution de ce film.

**Au programme aujourd'hui**

**10 h**: séance jeune public avec "De la neige pour Noël" de Rasmus A. Sivertsen; **14 h**: "Toto et ses sœurs" d'Alexander Nanau et "Le rêve d'une mère" de Cherilyn Papatie; **14 h 30**: "Le Formulaire de Filip Flatau" précédé de "The visit" d'Azadeh Moussavi; **17 h 30**: "Zaineb n'aime pas la neige" de Kaouther Ben Hania; **18 h**: Zoom Irlande avec "You're ugly too" de Mark Noonan; **20 h 30**: "Une Affaire de famille" de Hirokazu Kore-eda; **21 h**: "Femme de mère en fille" de Valérie Guillaudot; **21 h 30**: Ciné plein air avec "Diane a les épaules" de Fabien Gorgeart – Halle St-Volusien

Christophe Zoia

## **Pamiers : le Legta va filmer et tourner avec "Caméra au Poing"**

La commune s'intéresse au réaménagement des quartiers. Celui des Sécoustous est quasiment terminé. Celui de Bensa a vu le jour l'an passé sur le thème "Ouvrons le BEC" (Bensa en chantier), avec une participation citoyenne au cœur du projet porté par la municipalité, la Maison des projets, appuyée par le CAUE, la Capitainerie et la Télé Buissonnière. Une réunion rassemblant tous ces acteurs a permis de faire un point sur les actions réalisées, telles la création de jardinières, un sens unique de circulation dans le sens avenue du Maréchal-Leclerc vers la rue Victor-Hugo, une fresque-signalétique et collage au sol, fabrication de mobilier urbain installé etc. De nouvelles pistes seront mises en œuvre, telle l'implantation d'ilots fleuris et embellissement, l'aménagement de la place Laure-Soubrié, la reconquête des rues, le lien entre le quartier et le centre-ville par des cheminements...



## Pamiers : un platane de Milliane revient à la vie sous les ciseaux d'Olivier Ledoux



**Il avait dû être coupé comme d'autres de ses congénères dans le cadre des travaux de la place Milliane. Le tronc d'un des platanes va ressusciter sous la forme d'un banc.**

Tous les platanes de l'esplanade Milliane n'ont pas disparu. Certains ont réchappé aux travaux, d'autres n'ont pas eu cette chance, souffreteux qu'ils étaient. Mais l'un de ceux tombés sont les dents d'une perfide tronçonneuse va bientôt "ressusciter", s'amuse Mélissa Chadee, chargée de mission Politique de la ville, et cheville ouvrière du projet participatif qui débutera samedi sur l'esplanade. Durant une semaine, petits et grands sont invités à réfléchir à l'aspect créatif d'une œuvre, puis à participer à son élaboration. Une chose est sûre, Olivier Ledoux et ses "apprentis" partiront d'une partie d'un tronc de platane. "Nous l'avons gardé précieusement, car le conseil citoyen et les riverains nous avaient clairement montré leur attachement à ces arbres". Le projet connaîtra deux temps. Les 17 et 18 octobre, celles et ceux qui se seront inscrits préalablement réfléchiront aux motifs à sculpter. Ce que l'on sait en revanche c'est que le tronc qui deviendra un banc qui sera installé à Milliane. Au reste, un deuxième élément du platane pourrait lui aussi bénéficier d'un travail particulier. La partie sommitale du tronc où naissaient les premières ramures du platane a été réservée à l'artiste. "Pour le moment, on ne sait pas exactement ce que travail donnera et où nous l'installerons, précise Mélissa Chadee. Peut-être à côté du banc, ailleurs, rien n'est défini". Mais que les sculpteurs en herbe se rassurent, Olivier Ledoux sera là pour veiller au grain, expliquer le bon geste, conseiller celles et ceux qui s'apprêtent à relever ce défi. Durant toute cette semaine, Milliane va devenir un atelier de plein air où l'on pourra voir l'avancée de l'œuvre, sa métamorphose.

### Le programme de la semaine

Le samedi 17, c'est par la rediffusion du documentaire tourné en 2018 par Caméra au Poing que débutera cette semaine. À l'époque, des riverains et des anciens habitants du secteur évoquaient les souvenirs qu'ils avaient de Milliane. Louis Claeys sera également présent et abordera l'histoire du lieu. Le dimanche, place à un remue-méninges pour imaginer les sculptures qui orneront le banc. À partir du lundi 19, place aux ciseaux et maillets pour faire place à la réalisation. D'autres ateliers permettront également de s'adonner à la sculpture sur bois.

**B.H.**

## Ariège : Caméra au poing plonge au cœur d'Ustou



L'association Caméra au Poing va projeter trois films le 6 novembre, à la salle Barbieri au Trein d'Ustou, à 18 heures. "Chaque année, on fait plusieurs événements. Parmi eux, il y a la Télé Buissonnière", raconte Chloé Jacquemoud, réalisatrice. "On retransmet des documentaires d'une vingtaine de minutes, sur la ruralité", poursuit-elle. Les deux réalisatrices, Gréta Loesch et Chloé Jacquemoud, ont créé "La Radioscopie rurale". Une initiative qui met en valeur les habitants. Cette année, ce sont les Utouens. "On vient trois fois en une semaine pour réaliser le film. Ça nous permet de passer du temps avec eux", précise la réalisatrice. Afin de rajouter de l'originalité dans les courts-métrages, les habitants doivent apporter une photo qui va servir de fil conducteur. "On voulait, qu'ils nous racontent leurs histoires dans la vallée à partir de cette image. Le but était de mettre valeur des personnes de tout âge. Ils ont entre 10 et 80 ans précisément." Aujourd'hui, le film n'est pas encore prêt pour le 6 novembre. "Nous en sommes au montage. On revient une dernière fois dans la semaine, pour finaliser notre documentaire", poursuit Chloé.

### **Un deuxième film sur le restaurant du village**

"C'était carte blanche pour celui-ci". Le projet pour celui-ci était autour du restaurant d'Ustou. "Nous avons fait le portrait de la personne qui tient le restaurant du village. Il a notamment raconté des anecdotes sur son lieu de travail et sur la vallée."

Un dernier documentaire sera retransmis, avec les enfants avec l'école du village.

L.C.